

14/70

Economie
Examen final
Durée : 2 heures

Professeur René Sandretto

QUESTION A REPONSE COURTE
(utilisez les lignes pré-formatées pour votre réponse)

Question 1 : Après avoir exposé le contenu du pacte de stabilité et de croissance économique, vous discuterez ci-dessous de celui-ci qui doit être amendé et, dans ce cas, dans quelle direction.

Le pacte de stabilité ne concerne que les états membres de la zone euro, il s'articule autour de 2 points. Le déficit public ne doit pas dépasser 3% du PIB et la dette publique ne doit pas représenter plus de 60% du PIB. Si ces critères ne sont pas respectés, des amendes sont versées par le pays qui ne satisfait pas à ces exigences.

Le pacte est contraignant en période de récession ou de faible croissance économique car il ne permet pas de jouer sur le multiplicateur de la dépense budgétaire. De plus les amendes aggravent le déficit et mettent encore plus à la peine le pays concerné.

Avec de tels garde-fous, le état membre de la zone euro perdent donc une partie de leur marge de manœuvre en matière de politique économique. En effet une politique économique quelle qu'elle soit ne donne pas de résultat dans l'année. Dès lors un pays qui déverse ses dépenses n'a que peu de moyen pour sortir de la spirale.

5/10

* et ceux qui veulent y adhérer

QCM

6/10
T. Bier

Mettre une croix dans la bonne case en face de chaque proposition

	Vrai	Faux	
1. --> L'accroissement de l'épargne tend à stimuler l'activité économique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1
2. L'épargne est constituée par la partie du revenu des agents qui est thésaurisée -->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	0
3. La propension moyenne à consommer est le rapport entre la consommation et le revenu au cours d'une période donnée (par exemple l'année)----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1
4. Avec Etat, marché financier et en économie ouverte, la condition de l'équilibre macroéconomique s'écrit : $(S - I) = (T - G) + (X - M)$ ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	0
5. Le multiplicateur de dépenses publiques est d'autant plus élevé que le taux de taux de pression fiscale et la propension marginale à épargner sont faibles----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1
6. Le comportement de marge des exportateurs consiste à abaisser le prix du produit qu'ils vendent pour accroître leur part de marché à l'étranger ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1
7. La demande de monnaie est une fonction inverse du taux d'intérêt	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1
8. La valeur du multiplicateur (de dépenses publiques ou d'investissement) est plus élevée en économie ouverte qu'en économie fermée du fait des interdépendances commerciales existant entre les pays ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1
9. En régime de flexibilité du taux de change une dévaluation est en général moins efficace qu'en régime de fixité du change ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	0
10. En condition d'élasticités normales, une dévaluation tend à dégrader le solde du budget de l'Etat ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1
11. En condition d'élasticités normales, une dévaluation a des effets expansionnistes pour le pays qui dévalue ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1
12. En économie ouverte, une relance budgétaire dégrade la balance commerciale mais améliore la balance des capitaux, alors qu'une relance monétaire provoque à la fois une détérioration de la balance commerciale et de la balance des capitaux. (et donc nécessairement une dégradation de la balance des paiements)----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1
13. La « courbe en J » tend à prouver que dans le meilleur des cas, une dévaluation dégrade d'abord la balance commerciale du pays, avant de l'améliorer ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1

	Vrai	Faux	
14. En économie ouverte (avec interdépendances entre les économies nationales) une relance par augmentation des dépenses publiques ou baisse des impôts provoque une expansion qui tend à se propager vers les pays partenaires ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1
15. Le régime de flexibilité tend à isoler les conjonctures nationales des différents pays ----->	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1
16. Une dévaluation tend à alléger le fardeau de la dette (exprimé en monnaie nationale) des pays lourdement endettés en devises. C'est la raison pour laquelle le Fonds Monétaire International recommande souvent aux pays endettés de dévaluer leur monnaie ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1
17. L'initiative de la relance par l'accroissement des dépenses publiques ou stimulation de l'investissement privé devrait principalement incomber aux pays dont la balance commerciale est déficitaire plutôt qu'aux pays excédentaires, si l'on veut éviter que ces excédents et ces déficits ne s'accroissent ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1
18. La flexibilité du change tend à réduire la mobilité internationale des capitaux ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1
19. La croissance économique tend à élever le taux d'intérêt ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	0
20. Une baisse d'impôts tend à freiner l'activité économique car elle réduit les recettes de l'Etat et augmente le déficit budgétaire (et donc l'endettement de l'Etat) ----->	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1

BAREME ET MODE DE NOTATION (sur 20 points)

Question à réponse courte : 10 points

QCM : 10 points.

Bon courage !

Jouer sur les dépenses publiques et donc le déficit est porteur de croissance comme le montre le 3^{em} trimestre de l'économie américaine avec un résultat de croissance de +7,3%.

Le pacte de stabilité doit être assoupli pour laisser un peu plus de marge de manœuvre aux états membres.

Néanmoins Romano Prodi pense cela. La dette ne doit pas être trop importante car elle conditionne l'attrait de la monnaie. Mais peut-être serait-il possible d'effectuer des contrôles sur les déficits sur une période plus longue de manière à permettre l'établissement de politiques économiques. La France et l'Allemagne sont ainsi montrées du doigt car ne respectant pas dans leur budget prévisionnel les règles. Cependant elles arguent du fait que leurs politiques auront leurs effets à court ou moyen terme permettant de relancer la croissance et de corriger le ton en matière de dette et de déficit et de rentrer dans les clous du pacte de stabilité et de croissance économique.

De plus les amendes, si elles se veulent dissuasives, n'entraînent pas moins un abaissement de la dette et donc du déficit, il faudrait réfléchir à limiter cela pour ne pas aggraver des situations potentiellement graves.

ceci